

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr/La-renaissance-allemande>

Cycle 2013-2014

# La renaissance allemande : continuité, synthèses et ruptures

- La saison culturelle - Rendez-vous adultes - Mitteleuropa & Russie -

Publication date: samedi 23 novembre 2013

## **Description:**

Le cycle précédemment consacré à Londres et aux artistes exilés s'est ouvert sur Hans Holbein le Jeune (1497- 1543), l'artiste allemand au style renaissant le plus accompli. Maintenant il semble pertinent de parler de ceux qui lui ont ouvert la voie, évoquer les défricheurs, ceux qui, partis de l'art gothique ont tracé un sillon nouveau qui constitue une proposition mesurée et originale face aux défis que leur posait l'art italien et flamand. Partons à la découverte de Albrecht Dürer (1471-1528), Matthias Gothart Nithart dit « Grünewald » (v. 1475-1528) et de Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553).

**Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés**

---

Le cycle précédemment consacré à Londres et aux artistes exilés s'est ouvert sur Hans Holbein le Jeune (1497- 1543), l'artiste allemand au style renaissant le plus accompli. Maintenant il semble pertinent de parler de ceux qui lui ont ouvert la voie, évoquer les défricheurs, ceux qui, partis de l'art gothique ont tracé un sillon nouveau qui constitue une proposition mesurée et originale face aux défis que leur posait l'art italien et flamand. Partons à la découverte de Albrecht Dürer (1471-1528), Matthias Gothart Nithart dit « Grünewald » (v. 1475-1528) et de Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553).

Albrecht Dürer

- samedi 23 novembre 2013 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque



« Tous les grands artistes dont les pensées nous paraissent profondément personnelles seraient à la mendicité s'il leur fallait un jour restituer à Dürer ce qu'ils lui ont volé. » Carlo Cesare Malvasi (historien de l'art, 1678)

- La Renaissance allemande constitue en quelque sorte une synthèse originale de la peinture flamande et italienne. Chef de file du nouveau courant, Albrecht Dürer réalise son premier chef d'oeuvre à l'âge de treize ans : un autoportrait à la pointe d'argent. Artiste plus que précoce, doté de talents multiples, Dürer dépasse de loin par la puissance de sa vision et sa capacité de théorisation et d'écriture ses contemporains. Dürer c'est « un poète et c'est un géomètre, un théoricien et un inspiré », comme le disait l'historien de l'art français Henri Focillon.

Les oeuvres de Matthias Grünewald, longtemps attribuées à Albrecht Dürer lui-même (les deux artistes ont parfois collaboré), sont peu nombreuses mais chacune d'entre elles le projette au sommet de l'art pictural. On a pu dire sans trop s'avancer, que depuis leur redécouverte, les travaux du maître d'Issenheim ne cessent d'inspirer ou d'obliger au dialogue les plus grands artistes qui nous soient connus. De Picasso à Bacon en passant par Dali ou même Chagall, l'art de Grünewald ne cesse d'interpeller des générations d'artistes confrontés à la puissance des visions contenues dans le retable d'Issenheim exposé au musée d'Unterlinden à Colmar.

- samedi 5 avril 2014 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque



Cranach l'Ancien a vécu une longue vie (1472-1553) faite de gloire et de peu de revers. Ami de Luther et créateur de l'iconographie protestante, il a pourtant travaillé de concert pour tous les puissants, qu'il soient catholiques ou réformés, alliant le talent de peintre à celui de commerçant ou encore de politicien. Son oeuvre semble la moins aboutie des trois ici proposées, mais à bien y regarder on s'aperçoit que Cranach a créé une peinture d'une charge érotique intense dans laquelle un type de femme obsédant revient à l'instar de Botticelli. Chez Cranach il s'agit d'une femme blonde aux yeux clairs mais bridés, à la poitrine haute, plantée dans une mince silhouette et dotée de pieds démesurément grands.